

LE TRAITÉUR CANADIEN



L. P. NORMAND, Éditeur-Propriétaire.

POÉSIE CANADIENNE.

CLEMENTINE.

La belle Clémentine
Se promenant le soir,
Aux pieds de la colline
Réveuse allait s'asseoir !
Puis sa prunelle humide
Regardait passer l'eau,
Et sa bouche timide
Murmurait : " que c'est beau ! "

Pourquoi, petite amie
Quitte-tu ton hameau
Pour la rive fleurie
Dont tu fais ton berceau ? ...
" — Je regardé l'aurore
" A l'horizon lointain
" Quand la nuit s'évapore
" Au souffle du matin ! ... "

Petite Clémentine
Dis-moi que rêves-tu ?
Aux pieds de la colline
Oh ! dis-moi, que fais-tu ? ...
" — Ce nuage qui passo
" Là-haut au firmament ;
" Vois, dit-elle, il s'efface
" Emporté par le vent ! "

Mais cet amer sourire
Quand tu regardes au ciel
Et ton cœur qui soupire
Goûterait-il le miel ? ...
" — Je sens la douce briso
" Caresser mes cheveux ;
" Sur la colline assiso
" Je rêve un jour, heureux ! "

Petite Clémentine
Pourquoi donc ce soupir,
L'amour que je devine
Te ferait-il souffrir ?
" — J'ai vu le blanc nuage
" Reprit-elle soudain
" J'ai vu sa douce image
" Dissipée au lointain ! "

Petite Clémentine
Aime-tu le printemps ?
Ta jeune âme s'incline
Et répond : " j'ai quinze ans ! "
" — Oui, j'ai quinze années
" Et cet âge si beau
" Montre des destinées
" D'ici-bas, le tombeau ! ... "

Enfant, point de tristesse
En ce séjour de deuil
Souvent une faiblesse
Nous conduit au cerueil !
" — J'ai vu dans la tempête
" De bien petites heures
" Faibles courber la tête
" A la nature en pleurs ! ... "

— LOUIS COUËLLET.